

* * *

La situation était donc ainsi, en 1897. Le Théâtre Français ne l'était que de nom, une " Stock Company " y jouait, sous l'administration Philipps ; le " Bijou " du Carré Chaboillez était au " clou " et seuls, les théâtres de la " Renaissance " : direction Hoolahan, les " Variétés ", jouant de l'opérette sous la direction Ravaux, donnaient des spectacles assez courus.

Mais ces entreprises étaient vaguement établies. On avançait à tâtons, et l'on n'abordait que les affreux drames du vieux répertoire où les choses les plus simples sont dites avec une emphase dérisoire. Pour demander une plume, l'artiste prenait son " creux " comme un prédicateur. Le spectacle commençait la veille et finissait le lendemain. Il fallait du sang, beaucoup de morts, plusieurs traîtres et des pétarades bien nourries. Ces images aux fortes couleurs plaisaient à l'œil du grand enfant qu'est tout public neuf, et, ce ragoût littéraire était l'aliment qui convenait aux palais des spectateurs d'alors, habitués qu'ils étaient à savourer la prose fortement épicée des romans-feuilletons et à l'inconcevable paradoxe des pièces " arrangées pour hommes ", par M. G. W. McGown, un maître d'école dont l'intention était honorable.

C'est ainsi que nous avons vu jouer, chose incroyable ! " Athalie ", " La fille de Roland ", " Les noces d'Attila ", " Le voyage de M. Perrichon ", " Rabagas ", " Antigone ", (en grec) et la " Grâce de Dieu ", *arrangés pour hommes*.

Quoi que l'on jouât, le public d'alors écoutait tout avec admiration et la chair de poule ; il faisait ce que j'appellerai (qu'on me pardonne l'audace et l'expression) sa période d'incubation pour le goût du théâtre.

* * *

Au commencement de l'année 1898, M. Elzéar Roy, qui est l'homme à qui le théâtre français doit le plus de reconnaissance pour l'œuvre fondée par ses soins, nourrissait un projet cher à son cœur. Esprit averti, homme d'un goût sûr, étayé par des observations recueillies au cours de ses voyages à Paris, il méditait un plan de comédie française et la création d'une troupe canadienne qui